

2002, Année Internationale des Montagnes

La Montagne est longtemps restée une barrière entre les hommes. Mais cette inaccessibilité, mêlée de spiritualité, de passion, de curiosité, a poussé l'homme à porter un regard différent sur elle. Gravier la Montagne pour se rapprocher de Dieu a été une des premières motivations de l'homme. Si elle fait peur, elle va rapidement donner du courage aux plus téméraires. Elle deviendra pour l'aventurier au fil des siècles, comme la Mer pour le marin, cette grande et belle Dame à la fois redoutée et respectée et qui restera sans pitié.

Il était normal qu'elle soit honorée. Cette initiative a permis à chacun de reconsidérer le monde qui nous entoure et de porter un regard nouveau sur ces sommets si convoités. Il convient en effet de s'interroger sur cette force mystérieuse qui a poussé l'homme vers ce qu'on a appelé à tort 'la conquête de l'inutile'.

S'agit-il d'un défi à la Nature ou tout simplement un défi que l'homme se lance à lui-même?

Retenons sur ce point la vision très réaliste et pleine d'humilité que nous a confiée Gaston Rebuffat:

"Les montagnes, comme les mers, les rivières, les forêts, les déserts sont nos terrains de jeu.

En bas, deux hommes mille fois minuscules, tout en haut le sommet du Grand Pic.

Mais lorsque nous aurons atteint la cime, qu'on ne se méprenne pas.

Dans nos escalades, faciles ou difficiles, il ne s'agit pas de victoire sur un sommet.

Peut-être pourrait-on parler de victoire sur soi-même? Je pense que c'est plus simple que cela: la naissance nous a donné un corps, des muscles, un cœur, une âme; elle nous a apportés aussi, qu'on le veuille ou non, des ardeurs, des élans.

Les montagnes - mais il n'y a pas qu'elles - sont des terrains où l'on peut utiliser ce que gratuitement la nature nous a donné de meilleur. Car il existe bien, au fond de nous-même, le désir, puis le plaisir de jouer et de respirer, c'est à dire de marcher, de courir, de nager, de grimper..."

Francis BUFFILLE